

LE JOUR, 1946  
06 DECEMBRE 1946

## ESCADRES

Depuis longtemps les navires de guerre comme les navires marchands de tous les pays ont l'habitude de nos rades.

La Phénicie qui n'a plus de vaisseaux accueille ceux des autres avec un plaisir mêlé de nostalgie. Pendant que d'autres font les escadres et les flottes marchandes nous autres nous courons les mers. Tous les ports nous connaissent, ceux des océans, des archipels et des îles. Sur toute la face de la terre, les Libanais abordent et s'installent, cependant que le Liban ne dispose plus que de quelques voiliers.

Il est peut-être temps de remettre en honneur celle de nos carrières qui fut jadis la plus grande. Mais évidemment ce ne sont pas les vaisseaux de guerre que nous aurons la prétention de multiplier...

Si des navires ennemis les ont parfois bombardées c'est le destin de Beyrouth et des villes du littoral libanais de voir dans leurs rades des escadres amies.

Dans les temps modernes, les grandes monarchies, les républiques maritimes ont montré très souvent à nos rivages leur puissance navale avec leur pavillon. Après les flottes de l'Europe, vers le début de ce siècle, le tour de l'Amérique est venu.

L'Amérique a ceci de particulier qu'en Méditerranée elle doit disposer de l'eau sans posséder aucune terre. L'absence des Etats-Unis en Méditerranée ne se conçoit plus. Il faut donc qu'ils utilisent pacifiquement les ports des autres et qu'ils y trouvent un accueil ami ; Même de nos jours, avec les possibilités de ravitaillement en pleine mer, il est indispensable de temps en temps de faire escale. Et de nos ports à ceux de l'Atlantique, il y a des distances et des milles marins...

D'avoir eu trois jours dans nos eaux, des navires considérables, (encore que le puissant « Missouri » ait paru trop gros pour nous), nous avons retrouvé une joie qui s'apparente à celles de notre enfance. Autrefois, c'était une fête quand une escadre venait.

Il est clair que la tradition continue. Notre peuple a une prédilection pour les choses de la mer. Il se plaît à la diversité des pensées du large. Il n'a pas cessé d'avoir la navigation dans le sang.

Si maintenant d'autres unités nous visitaient, elles seraient les bienvenues. Plus que l'américaine encore, les marines de la France et de l'Angleterre sont familières ici. Evoquons pour le souvenir l'italienne qui renaîtra, l'autrichienne qui s'est évanouie dans le naufrage d'un empire...

Manifestement le Liban s'ennuierait sans les escadres amies. Souhaitons qu'un des pays arabes fasse un jour la surprise de montrer quelque blanc petit croiseur sur l'eau.